

USAIRE: STUDENT AWARDS 2007: EXECUTIVE SUMMARY

Dans un environnement en pleine mutation, comment les industries aéronautiques et de défense européennes et américaines devront s'adapter aux défis de demain pour rester compétitive, survivre et se développer.

La première partie de cette étude s'est penchée sur la mutation qu'a subie l'industrie aéronautique et militaire entre la chute du mur de Berlin à nos jours, ainsi que l'importance de son rôle aujourd'hui dans l'affirmation des puissances émergentes.

La deuxième partie dresse un tableau synthétique sur le monde en 2030, tant sur le plan économique et environnemental, que géopolitique. Parmi les grands défis qui attendent les industries aéronautiques euro-atlantiques, un accroissement de la concurrence sur des marchés qu'elles dominaient traditionnellement, ainsi que du pouvoir de négociation des nouvelles puissances émergentes.

En essayant d'anticiper et de comprendre les visions des pays ayant pour ambition de jouer un rôle croissant dans ce secteur, trois scénarios ont été développés sur la façon dont les industries, notamment européennes et américaines, pourraient relever les défis qui les attendent.

Le premier scénario décrit une coopération euro-atlantique où la logique concurrentielle a eu raison sur les priorités nationales. Mais un manque de coordination en matière de politique de délocalisation, combiné à la non-implication de certaines puissances émergentes, ont poussé ces derniers à se rapprocher entre eux sur des programmes parallèles afin de moins dépendre des pays occidentaux. Le contexte serait alors plus difficile pour les industries euro-atlantiques, causé par une concurrence plus forte, et combiné à un accès plus difficile à certains marchés.

Le deuxième scénario met en avant un environnement dominé par des rivalités entre les industries européennes et américaines, où les deux continents en sortiraient plutôt perdant et les nouveaux entrants largement gagnant.

Enfin le troisième scénario - et le plus souhaitable dans cette étude - met l'accent sur l'importance de définir une stratégie euro-atlantique commune afin de composer avec les nouveaux acteurs, ainsi qu'une approche coordonnée en matière de politique de délocalisation. Ces grandes lignes pourraient être débattues autour d'un forum euro-atlantique qui pourrait être l'OTAN, l'USAIRE ou une institution équivalente.

L'idée est d'intégrer davantage les nouveaux entrants dans des programmes communs de réflexions, leur permettre d'accéder à un savoir-faire et une technologie plus moderne pour mieux contrôler ce qu'elles font. Cela pourrait permettre aux industries euro-atlantiques de garder leur part de marché, voir d'en pénétrer de nouveaux, tout en gardant une longueur d'avance sur la technologie, c'est à dire la contrôler. Ceci, grâce à un positionnement plus différencié.

Cette approche permettrait d'intégrer les nouveaux entrants dans une communauté aéronautique mondiale de façon réaliste comme futurs partenaires, évitant ainsi le risque d'assister passivement à leur développement.

Céder plus facilement à ces pays des technologies d'avant dernière génération tout en contrôlant la dernière génération permettrait aux industries euro-atlantiques de garder un leadership, de rester compétitive, ainsi que de libérer davantage de fonds pour se concentrer sur des innovations sensibles et uniques, répondant aux contextes et besoins futurs.